

Soigner la Terre

Repenser l'Elevage

Une voie
vers la dignité



Conférence Débat
Une approche de la biodynamie

Mardi 27 Mai 2025 à 17h30

Salle des Fêtes de Beauvezer
Alpes de Haute Provence



Participation libre

ACTION EN HAUT-VERDON

Une initiative qui vise à s'interroger sur le devenir de notre Terre et promouvoir dans le Haut Verdon diverses manières de la soigner, l'enrichir, l'aimer :
Car notre Terre, malade, a plus que jamais besoin de nous

LE SOIN DE LA TERRE

1er point à considérer : La qualité du sol

Le sol est un habitat pour de nombreux organismes vivants qui fournissent une large gamme de services écosystémiques, y compris la fertilité du sol.

L'entretien d'un sol sain est vital pour maintenir une bonne vie microbienne. (Les sols vivants et fertiles constituent la base de l'agriculture durable)

Différents paramètres permettent d'évaluer la qualité des sols :

- en premier lieu, la macrofaune (vers de terre, fourmis, araignées, etc.) modifie physiquement le sol en transformant et recyclant la matière organique. Cette activité contribue au maintien de la porosité et de la stabilité structurale du sol.
- Ces organismes agissent en conjonction avec la mésofaune (par exemple, les arthropodes) et la microfaune, qui régulent les propriétés chimiques et biologiques du sol.
- Enfin, les micro-organismes (bactéries et champignons) jouent un rôle crucial dans la régulation de la vie du sol. Ils participent au recyclage des éléments et influencent la biodisponibilité des nutriments pour les plantes
- tout en régulant la santé du sol (Christel et al., 2022)..

Durabilité environnementale

Le secteur agroalimentaire est l'un de ceux qui contribuent le plus à l'impact environnemental en termes d'épuisement des ressources, de dégradation des sols, d'émissions et de production de déchets.

Le modèle biodynamique a été reconnu comme plus durable et plus résistant, notamment face au changement climatique. L'amplitude des réponses des plantes aux menaces climatiques est plus élevée en biodynamie qu'en gestion conventionnelle.

Si on parlait de pratiques :

(Pas si difficiles à mettre en place pour ensuite expérimenter) :

Les préparations composées de : outre la bouse de corne, de plantes médicinales, de minéraux silice (dilués dans l'eau et brassée énergiquement) et pulvérisées en dose homéopathique sur les cultures ou sur le sol, ou diluées dans les composts.

La bouse de corne : première pratique essentielle

Elle est élaborée en introduisant de la bouse de vache dans une corne d'une vache qui a vêlé au moins une fois. Bien évidemment, aucun animal n'est tué pour l'élaboration des préparations, ni même écorné (interdit évidemment). Les cornes sont récupérées sur des animaux abattus à d'autres fins. La corne remplie est ensuite enterrée de l'équinoxe d'automne ou à l'équinoxe de printemps. A sa sortie de terre, la bouse qui a été introduite dans la corne est totalement métamorphosée, elle n'a plus d'odeur et présente une forte activité biologique. La bouse de corne ainsi obtenue est ensuite diluée (compter 100 grammes dans 30 à 35 litres d'eau pour un hectare) Elle est pulvérisée au printemps sur terre réchauffée et/ou à l'automne sur terre encore chaude.

- Cette dernière est un puissant édificateur de la structure du sol
- Elle favorise l'activité microbienne et la formation d'humus
- Elle régule le pH du sol en accroissant celui des sols acides et en atténuant celui des sols alcalins
- Elle stimule la germination des graines, la croissance générale du système racinaire et particulièrement son développement vertical vers la profondeur
- Elle accroît le développement des légumineuses et la formation de leurs nodosités
- Elle aide à la dissolution des formations minérales dans les sols, même en profondeur (alios).

Autres préparations pouvant être pulvériser pour les grandes et petites surfaces et pour le compost : La préparation 501 (silice de corne) agit en complément de la bouse de corne et est pulvérisée sur la partie aérienne des plantes. Elle accompagne le développement de la plante et a une action bénéfique sur la qualité alimentaire des produits.

- La préparation 502 (achillée millefeuille) a une action sur la mobilité du soufre et de la potasse
- La préparation 503 (camomille matricaire) stimule la croissance des plantes et les fortifie
- La préparation 504 (ortie) favorise une bonne humification
- La préparation 505 (écorce de chêne) renforce l'immunité des plantes contre les maladies
- La préparation 506 (pissenlit) a une action particulière sur les processus de la potasse, du calcaire et de l'azote
- La préparation 507 (valériane) a une action sur la mobilité du phosphore et une action anti-stress importante,

Le porteur de cette initiative se propose :

- d'inviter un ou plusieurs conférenciers afin d'expliquer les éléments décrit succinctement.
- de contacter et recenser les agriculteurs et propriétaires possédants des terres, intéressés par la démarche
- de concevoir un accompagnement.
- d'inviter aussi les agriculteurs biodynamistes de notre région à témoigner de leur expérience.
- d'inciter des souteneurs du projet à aider à la dynamisation et l'épandage (encadré par les propriétaires agriculteurs.)
- de chiffrer l'investissement et de trouver les fonds nécessaires,
- d'envisager la production sur place des divers ingrédients nécessaires aux préparations

Une intuition confirmée - l'art musical au service de la Terre :

Par le passé on a toujours su, intuitivement, que la musique favorise la croissance de la pousse des herbes et de la floraison (la preuve : les paysans jouaient et chantaient et les cloches des vaches et moutons sonnaient dans les prés et montagnes). Des recherches dans ce sens confirme l'interaction positive entre les végétaux et les pratiques musicales (instruments ou chants).

(Repenser l'Elevage de René Becker)

(Aussi dans le Monde article du 17.12.1 de manière différente : la réalité expérimentée de la Musique comme Thérapie 17.12.24)

Après échanges, déjà une chorale de la vallée s'est proposée pour accompagner les épandages et les semaines.

Le premier pas présentant la fertilité de la Terre abordé

Osons envisager pour l'élevage une voie vers la dignité

Comment reprendre la maîtrise de notre élevage et de notre alimentation ?

Comment faire bien quand tout l'encadrement productif agricole a pour unique objectif d'augmenter la rentabilité des produits et les marges des exportations et conduit ainsi à faire du mauvais boulot ?

Nous pencher en suite sur :

- La sélection et l'observation des animaux de ferme et des bêtes de pâturages au vu de notre terroir, avec son sol, son microclimat, son histoire. Un potentiel en lui qu'il s'agit de soutenir pour aller vers un équilibre optimal.
- L'alimentation ; la rotation des cultures, les divers fourrages
- La bonne proportion d'animaux et de cultures variées : réhabitons d'urgence les équilibres agro-sylvo-pastoraux

L'action humaine consiste à percevoir les besoins, les opportunités, les aménagements nécessaires

Il faut se recentrer sur le travail avec le vivant L'alimentation, la conduite des troupeaux et la sélection forment trois piliers qui peuvent être revisités dans une approche vivante, fondé sur des pratiques traditionnelles et biodynamiques.

A l'encontre de ce que prône le projet gouvernemental pour l'agriculture (génétique, robotique, numérique)

De fait, même si une certaine sensibilité est présente dans la vallée, affiner nos pratiques présentes et futures montrera une vision dynamique qui servira de modèle d'initiative au moins régionale pour le présent et le futur.



LES 5 SAISONS DE COLMARS

**Se propose d'interpeller les amoureux de la Terre
Lors de notre prochaine conférence (affiche ci-jointe)
sur La bio-dynamie**

N'hésitez pas à nous appeler pour toutes informations complémentaires
Danielle Lhobet 06.12.34.30.50

les5saisonsdecolmars.fr